

Des cartes postales

Jean-Marc Pinet

14 décembre 2006

Carte postale du matin du monde (Hoggar)



Paysage du Hoggar

Photo : Jean-Marc Pinet (avril 2006)

Hoggar, avril 2006.

Ni localisation, ni date précises, un paysage rudéral répété d'instant en instant et de pas en pas jusqu'à l'obsession. Cailloux, blocs, rochers, graviers, sables et rocailles à perte de vue : rien qui fixe l'attention dans ce vide primordial, mais le regard est prisonnier d'un chaos minéral et monochrome de laves sombres et d'arène bistre ponctué d'ombres noires. Du col de Têhen Tarit, il plonge vers le fond d'un chaudron calciné par un feu disparu et un soleil tout-puissant. Cette vision d'outre monde est une expérience du sublime : je marche sur la croûte terrestre.

Selon Hésiode, le Chaos de la cosmogonie grecque fut le premier être, qui enfanta d'abord Erèbe et Nyx, l'Obscurité et la Nuit, avant Gaïa, la Terre. « Au commencement, dit la Genèse, Dieu créa le ciel et la terre : or la terre était informe et vide et les ténèbres couvraient l'abîme ». Une même formulation des origines inaugure les deux mythes : la béance du gouffre, le défaut de lumière, l'absence de formes, le noir sans couleur. L'enfer ? « Non, me dit Maryvonne émerveillée, c'est le matin du monde ».

Jean-Marc Pinet